



AUTOUR DE L'ELECTION PRESIDENTIELLE

UN PEU D'HISTOIRE

Quand on eut appris, vendredi, qu'un scrutin de la réunion des groupes, au Sénat, M. Clémenceau avait été mis en minorité par M. Deschanel, un conseil des ministres se réunit, officieusement, au cours duquel on pressa le président du Conseil de maintenir quand même sa candidature.

Le Tigre ne voulut rien savoir. En apprenant le résultat du vote des groupes, il eut un sursaut et dit simplement : — Quelle lâcheté ! Puis il écrivit sa lettre au président de l'Assemblée Nationale pour renoncer à toute candidature.

Quelques ministres songèrent à lancer, comme candidat de la dernière heure, M. Jannart et ils se rendirent chez ce dernier, qui refusa.

Une nouvelle réunion de certains membres du Gouvernement eut lieu à dix heures du soir. M. Clémenceau n'y assista pas. On y examina la possibilité de presser M. Poincaré de demander le renouvellement de son mandat. M. Poincaré avait refusé aussi, chacun s'en alla coucher.

Samedi, avant l'ouverture de l'Assemblée Nationale, le groupe parlementaire socialiste se réunit à Versailles. Bracke proposa aux membres du groupe de voter pour Jules Guesché. Cette mesure pouvait avoir comme effet de préparer un second tour de scrutin.

Un certain nombre de députés socialistes, parmi lesquels quelques-uns du Nord, se prononcèrent contre cette nouvelle « motion Bracke ». Par 27 voix contre 18 elle fut d'ailleurs repoussée.

Il fut convenu, sans qu'une décision ferme ait été prise en ce sens, que les socialistes voteront pour Deschanel.

L'appel nominal des parlementaires pour le vote ayant commencé par la lettre S, le second député qui prit part au vote fut Saint-Venant.

LA NOTE A PAYER

M. Klotz est parti

Son projet est resté

UN BUDGET DE 47 MILLIARDS ET DEMI Paris, 20 janvier. — Le projet de Budget et d'impôts déposés devant la Chambre le 13 janvier, vient d'être distribué aujourd'hui.

Le Budget des dépenses prévues pour 1930 s'élève à 47 milliards et demi, dont 17 milliards, 500 millions pour le Budget ordinaire, 7 milliards 200 millions pour le Budget extraordinaire, 22 milliards à porter à un budget spécial, les dépenses recouvrées sur les versements à recevoir en exécution du traité de paix, qui comprend toute une série d'impôts nouveaux pour arriver à équilibrer le Budget.

COURTES SEANCES

A LA CHAMBRE ET AU SENAT

Les députés entendront jeudi la déclaration du Gouvernement.

Paris, 20 janvier. — M. Raoul PERRET, vice-président, présidera la séance qui est ouverte à 15 heures.

Les sénateurs forment des commissions

Paris, 20 janvier. — La séance est ouverte à 15 heures 25, sous la présidence de M. BOUDENOOT, sénateur du Pas-de-Calais, vice-président.

Un député « faisait » le cochon

EN VENDANT AUX BOGIES ET GELA

Paris, 20 janvier. — M. Boinin, juge d'instruction, vient d'acquiescer au fait de prostitution d'un M. Cabon, député de la Seine et directeur d'une maison de prostitution, 20, rue Mongeur.

Un député « faisait » le cochon

EN VENDANT AUX BOGIES ET GELA

Paris, 20 janvier. — M. Boinin, juge d'instruction, vient d'acquiescer au fait de prostitution d'un M. Cabon, député de la Seine et directeur d'une maison de prostitution, 20, rue Mongeur.

Il aimait bien sa mère

A COTE DE SA MAMAN MORTE

Un drame s'est déroulé la nuit dernière, rue Saint-Roch, à Saint-Denis. Un jeune homme de 25 ans, Julien Monodoulet, qui avait vécu séparé pendant quelque temps de sa mère, se rendit à lui faire d'affectionnelles visites.

LE SAUT DE LA MORT

AUX MINES D'ANZIN

La fosse de Roux n'a pas encore rendu ses victimes et garde son secret sous sa nappe d'eau, où plongent 17 cadavres.

La fosse de Roux n'a pas encore rendu ses victimes et garde son secret sous sa nappe d'eau, où plongent 17 cadavres.

Secours aux familles

M. Naudin, préfet du Nord, a visité hier après-midi les familles des victimes et leur a remis des secours en argent.

Les Responsabilités

Les résultats de l'enquête officielle seront connus dans quelques jours, mais dès maintenant il apparaît que la responsabilité de la catastrophe incombe, sinon en totalité, du moins en partie au Gouvernement.

Declarations de Rossy

« Depuis longtemps, nous dit ROSSY, les ouvriers prévoyaient et redoutaient le terrible accident que nous avons aujourd'hui à déplorer. Les yeux mineurs ne voulaient plus se servir de la cage et préféraient remonter par des échelles. Cette façon de procéder ne plait pas aux dirigeants de la fosse, qui firent entendre des menaces de renvoi. »

Lefebvre va interpellier

Notre ami François Lefebvre, député et maire de Denain, fut un des premiers à se rendre sur le théâtre du drame.

Ce que dit le Directeur

M. Gordin, ingénieur divisionnaire des mines d'Anzin et directeur de la fosse de Roux, nous fait cette déclaration :

Les victimes

- Voici la liste exacte des victimes : Florent REZY, 53 ans, marié, un enfant ; Victor LEBON, 54 ans, marié, sans enfant ; Léon DIERBOMEZ, 54 ans, marié, quatre enfants ; Charlemagne DRUT, 51 ans, marié, deux enfants ; Paul THIÉRY, 16 ans, célibataire ; Arthur LAHURE, 19 ans, célibataire ; François DEVEYRE, 10 ans, célibataire ; François BERNONCOURT, 42 ans, marié, deux enfants ; Hippolyte DEBOIS, 31 ans, marié, deux enfants ; Hippolyte BOUREZ, 51 ans, marié, deux enfants ; François REZY, 26 ans, célibataire ; Emile DHAININ, 23 ans, célibataire ; Emile DHAININ, 45 ans, marié, deux enfants ; Jean-Baptiste DHAININ, 22 ans, célibataire, tous d'Escaudain ; Charles HOUDART, 47 ans, veuf depuis une quinzaine de jours, huit enfants, dont quatre en dessous de 13 ans ; Joseph MONNEVEUX, 26 ans, marié, un enfant ; Henri LEGRAND, 23 ans, célibataire ; tous trois domiciliés à Roubaix.

Aux Conseils de Guerre

Blanquart n'est pas blanc, car...

Hier, M. le capitaine Vernier a longuement interrogé Blanquart, un des comparses de la « bande blonde », espionnage boche d'Anvers.

Celui-ci est « vert »

Sirès Georges, 20 ans, demeurant impasse Mourant, à Lille, comparait hier devant le premier Conseil de guerre, présidé par M. le colonel Raoult, sous la prévention d'intelligences avec l'ennemi, pour avoir, à Lille, en 1915-1916, conseillé un service volontaire auprès de la police boche.

Celle-là est « chocolat »

La femme Devalé, née Cysing, âgée de 28 ans, ménagère, à Cysing, est condamnée à deux années d'emprisonnement, pour avoir dénoncé dans les premiers mois de l'année 1918, au commandant de la ville de Valenciennes, le nommé M. André Carpentier, qui essayait d'établir l'irresponsabilité pénale de son client, qui était âgé de moins de dix ans, et caché pour ne pas travailler pour les boches.

Cette autre « passe à travers »

Le Conseil de guerre a acquitté la femme Denay, née Delanois, Germaine domiciliée à Chemy, près Scelin, à la prévention n'étant pas suffisamment établie d'avoir dénoncé à la fin de l'année 1918, au commandant de Valenciennes, cachant des uniformes de soldats, tous porteurs de médailles au dépit de l'invasion.

Il aime trop les placards

Hier, revenant devant le 1er Conseil de guerre, à la suite d'un arrêt de cassation du 13 décembre 1919, annulant un jugement du 13 novembre, l'officier Plouvin, Pierre, originaire de Boulonnais, a été condamné à deux années de prison, pour avoir fait afficher des placards, deux portes de placard, un volet double, au préjudice de M. Gordin, directeur de la fosse de Roux.

« Ça barde » dans les R. I.

REVOCATIONS, RENVOIS, MESURES DISCIPLINAIRES, CONDAMNATIONS, etc... Le contrôle organisé par M. André Tardieu sur le personnel employé dans les divers services des départements ministériels commence à donner des résultats.

Ges veinards de Parisiens

Paris, 20 janvier. — M. Roy, commissaire général du Ravitaillement, a inauguré hier le premier des huit restaurants populaires à deux francs. Ce restaurant est installé sur la terrasse des Tuileries et comporte deux vastes salles qui, toutes deux, étaient combles.

Ils ont le repas à deux francs

Paris, 20 janvier. — M. Roy, commissaire général du Ravitaillement, a inauguré hier le premier des huit restaurants populaires à deux francs. Ce restaurant est installé sur la terrasse des Tuileries et comporte deux vastes salles qui, toutes deux, étaient combles.

La Grande Peine des Sinistres

UN FERMIER S'EST PENDU A BUSIGNY, un cultivateur, Jofas Plesquin, 63 ans, a été trouvé pendu dans son grenier. Plusieurs étaient déjà les ruines de sa ferme.

Contes et Nouvelles

TANTE LINE

Par les vitres cassées, par le toit aux tuiles mal jointes, aux poutres demi-déchaussées, la glaciale bise de décembre entre, comme chez elle, dans le misérable gîte sans feu, où deux enfants, agonisant dans les bras de la tante Line.

« Pourquoi tu n'as rien mangé, tante Line... jusque j'ai faim ? Pourquoi tu n'as rien mangé, tante Line... jusque j'ai faim ? Pourquoi tu n'as rien mangé, tante Line... jusque j'ai faim ? »

« Pourquoi tu n'as rien mangé, tante Line... jusque j'ai faim ? Pourquoi tu n'as rien mangé, tante Line... jusque j'ai faim ? Pourquoi tu n'as rien mangé, tante Line... jusque j'ai faim ? »

« Pourquoi tu n'as rien mangé, tante Line... jusque j'ai faim ? Pourquoi tu n'as rien mangé, tante Line... jusque j'ai faim ? Pourquoi tu n'as rien mangé, tante Line... jusque j'ai faim ? »

« Pourquoi tu n'as rien mangé, tante Line... jusque j'ai faim ? Pourquoi tu n'as rien mangé, tante Line... jusque j'ai faim ? Pourquoi tu n'as rien mangé, tante Line... jusque j'ai faim ? »

« Pourquoi tu n'as rien mangé, tante Line... jusque j'ai faim ? Pourquoi tu n'as rien mangé, tante Line... jusque j'ai faim ? Pourquoi tu n'as rien mangé, tante Line... jusque j'ai faim ? »

« Pourquoi tu n'as rien mangé, tante Line... jusque j'ai faim ? Pourquoi tu n'as rien mangé, tante Line... jusque j'ai faim ? Pourquoi tu n'as rien mangé, tante Line... jusque j'ai faim ? »

« Pourquoi tu n'as rien mangé, tante Line... jusque j'ai faim ? Pourquoi tu n'as rien mangé, tante Line... jusque j'ai faim ? Pourquoi tu n'as rien mangé, tante Line... jusque j'ai faim ? »